



Nous avons
traité ailleurs
de l'
« ÉQUILIBRE »

... les

ÉQUILIBRES

... et les déséquilibres ...

La vie ne parle que d'équilibres. L'image qui se présente à l'esprit de celui qui parle d'équilibre, peut être celle qui évoque « les Grands Équilibres », le budget de la nation, ou l'harmonie entre l'homme et la femme, bien sûr ! Mais lorsqu'on parle de santé, on parle toujours d'équilibre de santé ! Et là, le mot évoque un vaste ensemble de facteurs variables, sur lesquels travaillent, depuis toujours, les Médecins et les scientifiques, désireux d'éclaircir les mystères de la vie. On l'associe souvent aux notions de moyenne et d'harmonie. La recherche pharmaceutique elle, toujours

pragmatique et soucieuse de « retour sur investissement », se focalise surtout sur l'éradication d'un parasite, ou sur la synthèse de molécules « anti » quelque chose, ou remplaçantes artificielles d'une ou plusieurs sécrétions naturelles.

DANS LA TÊTE DES MÉDECINS DEPUIS TOUJOURS...

... rétablir l'équilibre de santé, nous l'avons déjà dit, représente « Le Graal », le couronnement de la réussite thérapeutique. Rien ne peut dilater le cœur du Médecin, comme le fait de voir un homme, une femme ou un enfant en pleine santé, après l'avoir vu malade et en danger de mort !

LE CONCEPT TOUCHE TOUS LES ASPECTS DE LA VIE...

... on l'emploie par référence à ce qui « tient debout » ! Que serait l'Architecture sans l'équilibre des formes ? Et la Diplomatie sans l'équilibre des forces ? Et la Peinture sans l'équilibre des couleurs ? Et la Zoologie sans l'équilibre des espèces ? Et la gymnastique, et la Géométrie, et la Physiologie, la Botanique, l'Éthologie, ... dans tous les secteurs du savoir et de l'activité humaine, la notion d'équilibre a une place centrale ; c'est le léger déséquilibre qui, pour les Médecines Traditionnelles Orientales, fait « avancer » la vie. Lorsque le déséquilibre est trop grand, la mort de l'édifice marque la fin de l'aventure. C'est donc toujours pour « éviter la mort », que le vivant retourne à l'équilibre. Et comme notre Terre est une immense toupie qui tourne autour du soleil, les sources de déséquilibre représentent une constante universelle, un facteur de vie, présent depuis les origines de la Vie.

À CHAQUE INSTANT SON ÉQUILIBRE...

Si l'on scrute attentivement un être vivant, à tous les niveaux de son corps, un retour à l'équilibre est toujours à l'œuvre, dans la molécule, dans la cellule, dans l'organe, et enfin dans l'entité corporelle prise dans son ensemble. Il n'y a jamais d'arrêt de mouvement, tant que dure la vie ; ce mouvement tend toujours vers un retour à l'équilibre, lui-même toujours compromis et se rétablissant. Le Mythe de Sisyphe ne se comprend qu'à la lumière des connaissances sur la Biophysique élémentaire et sur le Cosmos. Des charges de même signe se repoussent, et de signe contraire s'attirent. À perdre l'équilibre, on tombe sur ce qui est en dessous de soi, lorsqu'on est soumis à l'attraction universelle. Un système tend toujours à évoluer vers son état de plus basse énergie potentielle, son équilibre, avec toutes les conditions et précisions que peuvent apporter les scientifiques à ce constat sommaire.

EN MÉDECINE, C'EST LES « ENTRÉES/SORTIES » ...

... autant au niveau microscopique, à travers les parois cellulaires, qu'au niveau du corps entier, s'agissant des régulations hormonales ou métaboliques, dans les domaines de la Biochimie comme de la Biophysique... Que ce soit la chaleur, autour du 37° moyen, que ce soit l'eau et les matières solides ou liquides, autour d'un poids moyen, l'équilibre nécessite qu'on ne s'écarte pas trop de la moyenne, par des entrées et des sorties, sur le temps court. Les choses sont moins évidentes sur le temps long, en semaines, mois ou années.

POUR QUE LE FEU BRÛLE...

... il faut que le soleil ait fait pousser dans l'eau de la terre, les arbres qui ont fixé le carbone de l'air et de l'humus, et qui ont fabriqué l'oxygène qui alimente la flamme. À chacune de ces étapes, des milliards d'états d'équilibre et de déséquilibres ont été franchis, pour aboutir à ce bois qui brûle dans la cheminée, pour nous donner, en fin de course, cette chaleur et cette lumière, cette énergie du soleil. Cette chaleur du bois qui brûle, n'est qu'un résidu misérable, de tout ce que le soleil nous a envoyé au cours des temps passés. Et si nous considérons le pétrole, qui a tellement bouleversé le monde, pour le projeter dans la modernité, le don du soleil est encore plus évident, et sur le temps très long, bien sûr !

LES ÉQUILIBRES, LE BIEN INCONTESTABLE... !

Dans la bouche des journalistes aujourd'hui, lorsque le mot « équilibre » est prononcé, il désigne « le Bien », n'est-ce pas ? Nous sommes rassurés dans l'équilibre annoncé à tous ! Notre monde moderne, tellement bousculé et soumis aux impératifs de « croissance », aspire à l'équilibre, comme le voyageur perdu dans le désert, aspire à l'eau. Arriver à l'équilibre, c'est atteindre le repos, la paix et la sécurité. Parler de « stabilité », est aussi important que de parler d'équilibre.

À L'ÉCHELLE DES COMMUNAUTÉS ET DES PEUPLES...

... encore plus importants qu'à l'échelle des individus, les équilibres président à la vie de tous. Les communautés, les pays et les peuples, ne vivent qu'à l'équilibre avec « leurs voisins », à tous points de vue ; démographique, géographique, culturel, industriel, économique, financier, alimentaire, technologique, militaire, bien sûr, ... et tous autres aspects de la vie. Rien n'est plus terrifiant pour un peuple, que l'immigration étrangère ; l'inconscient collectif ressent cette arrivée étrangère comme une promesse de perte d'équilibre, et de mort.

NOUS VIVONS DE L'ÉQUILIBRE DES BIENVEILLANCES.

... Pour ne pas dire qu'aux yeux d'un Tribunal Universel qui nous domine tous, nous vivons depuis toujours en civilisation, du déséquilibre dynamique, favorable aux bienveillances sur les malveillances... Oui, intuitivement et approximativement, nous ressentons tous cette réalité. Nous la touchons dès le sein de notre mère, puis nous apprenons ce qu'il faut en savoir, à l'école communale et au Catéchisme de l'Église ; on apprend « la morale », le Bien et le Mal. *Dans ces périodes électorales de Juin/Juillet 2024, ce genre de réflexion peut s'imposer à l'intelligence.* Et en poussant un peu, on peut dire qu'aujourd'hui en France, en 2024, un observateur curieux et impartial, armé d'un petit livre d'histoire pour les écoliers, et voyageant à l'intérieur de notre pays, conclurait facilement que nous vivons sur ce petit reste d'intelligence, de bienveillance et des sacrifices de nos ancêtres, exprimé par la politesse et la courtoisie, et que nous touchons à la fin de la longue période, tri-séculaire, des nombreux assauts victorieux de l'universel égoïsme, de la bêtise et de l'orgueil, combustibles des malveillances ..., contre une civilisation millénaire, qui a su tricoter, sur le temps long et à l'usage du plus grand nombre, des milliards de bienveillances.